

sante. Selon le docteur Parkes, les expériences faites dans l'expédition de la Rivière-Rouge ont produit la croyance générale que l'alcool est plutôt nuisible et en tout cas jugé inutile aux troupes en service.

Sous un climat chaud, humide, éternant, c'est un besoin de prendre quelque chose de stimulant après un exercice fatigant. Le docteur Parkes considère l'alcool comme le fortifiant le moins énergique et le regarde comme un stimulant, et non un réparateur des forces épuisées.

Les extraits de viande, au contraire, rendent en grande partie aux muscles les forces dont ils sont dépourvus. Pourquoi donc donner à l'alcool le nom de stimulant dans le sens ordinaire du mot comme s'il augmentait les forces vitales et s'il ne rétablit pas les organes fatigués, pourquoi l'appeler fortifiant ?

Le docteur Palmer termine en engageant les médecins à ne pas ordonner l'usage des spiritueux comme mode d'alimentation.

JAMES ROSS, M. D.

—Mouvement Médical.

—:0:—

VARIETES.

FEMMES-MÉDECINS.—C'est triste à dire ; aujourd'hui il n'y a plus de sexe ! Jusqu'ici, se tenant dans le rôle qui lui a été dévolu par la nature, la femme bornait son ambition à remplir dignement les doux devoirs d'épouse et de mère. Ces attributs si nobles, si dignes d'envie ont cessé de suffire à ses aspirations. Le *sexe faible* aspire, à son tour, à devenir le *sexe fort*. La femme veut déposer la qu'enonille pour se coiffer du bonnet doctoral !...

Est-il nécessaire de faire ressortir les ridicules, les dangers de cette aberration, nous dirons plus, de cette étrange folie ? Voyez-vous, d'ici, cette femme au ventre proéminent appelée auprès d'un malade pour lui prodiguer des soins dont elle peut avoir elle-même, au premier instant, le besoin le plus pressant ? Dans une position aussi intéressante, durant même le cours de la période menstruelle, cette même femme, à laquelle un sentiment de convenances m'interdit de donner un autre qualificatif, osera-t-elle bien s'armer du bistouri pour labourer les chairs d'un pauvre patient ? Quel degré de confiance saurait inspirer à ce dernier un chirurgien de cette espèce ?

Non, mille fois non, l'organisation nerveuse, impressionnable de la femme, entraîne l'incompatibilité la plus absolue avec l'exercice d'un art qui exige autant de calme que de sang-froid.

La *femme-médecin* ! Mais nous le demandons, pourquoi pas aussi la *femme-avocat*, la *femme-député* à l'Assemblée nationale ?